

Le bois chantant d'Azay

### Recherches effectuées par Guy Fourré

Hilaire Guinguilleux « **tourneur en boy chantant** » à la Babinière Azay – 14 décembre 1668 : baptême de sa fille Jeanne Guinguilleux.

Hilaire Guinguilleux est un frère de Charles Guinguilleux, ancêtre direct de Geneviève Gaillard de Niort (9 génération).

Jacques Langeneault, « **ouvrier en bois chantant** », 12 janvier 1737 à Azay, petit-fils de Hilaire Guinguilleux sus-nommé.

Jean Gentil « **tourneur en bois chantant** », marié à Renée Guinguilleux (sœur de Hilaire).

Jacques Rousseau, « **marchand de bois chantant** », 1664.

François Barrault, « **faiseur de bois chantant** », 1668.

Geliot (père de Charles) « **tourneur de bois chantant** », 1668.

Jan Janvret, « **faiseur de bois chantant** », 1668.

René Braconnier, « **faiseur de bois chantant** », 1669, hameau de Beaupuits (1500m de la Babinière).

Barrault (père de Jacques), « **faiseur de bois chantant** », 1669, La Jousselinière (900 m de Beaupuits).

Esuonnet ( ??) (père de François), « **ouvrier en bois chantant** », 1670.

Charles Julliot, « **maître tourneur en bois chantant** », la Draire Azay.

Urbain Leroy, « **acheteur de bois chantant** », demeurant dans la Sarthe, décédé à Azay-sur-Thouet le 21 avril 1651.

Sabiron et Logeay (noms trouvés par Stéphane Dallet).

Article de septembre 2001 dans Génée 79 :

Avis de M. Gouchet, chef de district principal de l'ONF :

*Bois dits « de résonance », aux qualités technologiques parfaites, poussant sur des sols pauvres chimiquement, leur assurant une croissance lente et régulière, donc un grain très fin*

Hypothèse avancée aussi pour expliquer la sonorité des violons de Stradivarius : utilisation d'un bois ayant poussé très lentement en raison d'une période semi-glaciaire entre 1645 et 1715.

Guy Fourré

Nous pouvons remarquer que ce terme de « **bois chantant** », n'est trouvé, dans les Deux-Sèvres, que de 1649 à 1737 et uniquement sur le bourg d'Azay-sur-Thouet : plus précisément sur l'ouest d'Azay, entre Azay et Secondigny.

Y aurait-il eu, à Azay, une petite industrie de fabrication d'instrument de musique, probablement d'instrument à vent, flûte, hautbois, clarinette... puisque les gens que nous trouvons sont principalement des tourneurs ?

Notons également un terme un peu similaire sur les bois dits « de résonance » en 1789, lors de la journée dite de « de grande peur » de Secondigny :

A l'instant où il (Desprez) exhortait le peuple à se bien conduire, un cloutier, nommé Lengégneau, lui proposa de faire battre la « douelle » (*douve cintrée de tonneau*), (*signe de ralliement et d'intelligence des fendeurs dans la forêt, qui consiste à heurter dans une certaine cadence deux morceaux de bois l'un contre l'autre*) pour rassembler tous les ouvriers de la forêt (*de Secondigny*).

Pierre Julliot